

« ÊTRES CHAIRS »



En partenariat avec le Muséum d'histoire naturelle de Nantes et le Lieu Unique, la Ville de Saint-Nazaire présente "Êtres Chairs", un événement mêlant: arts, sciences et philosophie.

Exposition

Olivier de Sagazan, artiste plasticien, investit une ancienne chapelle, la Galerie des Franciscains à Saint-Nazaire, pour y installer un cabinet de curiosités.

Cellules, tissus, organes, organismes, tous ces niveaux d'observation du vivant sont pour l'artiste des objets d'étonnement, d'études et de créations, pour tenter de s'approprier la logique du vivant et la sensibilité propre à chaque organisme.

Mise en lumière: Laurent Fallot
Sonorisation: Christophe Havard

Exposition du 22 avril (vernissage 18h) au 24 mai 2017, du mardi au dimanche 15H 19 H

Colloque

En résonance à cette exposition, un colloque aura lieu le samedi 13 mai 2017, au Lieu Unique de Nantes (14h 18 h) suivi d'une Performance.

Sujet:

Généalogie de la sensibilité.

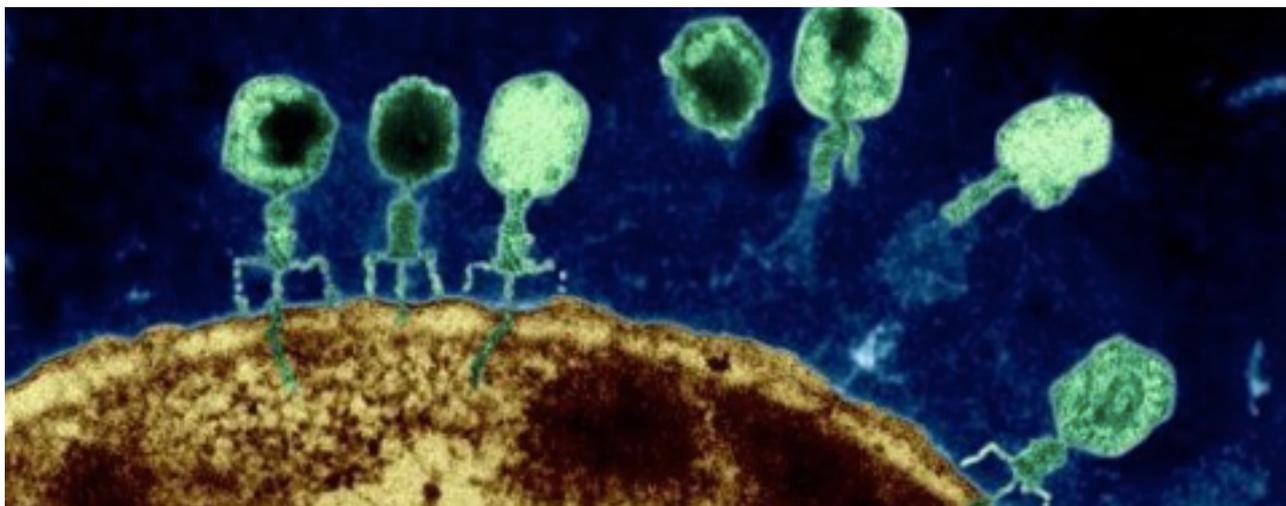
« De tous les phénomènes ou apparitions... le plus admirable est l'apparition elle-même. »

Hobbes

Tout être vivant est un « Lieu » unique à partir duquel un Monde pour soi va s'ouvrir, fût-il bactérie ou crapaud. Comment la matière aveugle de la pierre peut-elle en se complexifiant devenir voyante chez l'animal ? C'est de ce théâtre qui se joue dans chaque organisme que nous voudrions ici nous étonner et nous ravir, puisque figurant parmi les derniers acteurs appelés sur cette scène.

Quelque chose a eu lieu, c'est un fait, il y a 4 milliards d'années. Quelque chose qui ne cesse de se reproduire en chaque être vivant. De la matière, une forme spécifique en mouvement et voici que prend naissance une intériorité avec un monde en façade.

Quelque chose ou quelqu'Un se perçoit dans une donation unique.



Les êtres vivants les plus simples comme les bactéries ont a priori un comportement totalement déterminé. Pour autant, comment comprendre qu'elles évoluent si vite, s'adaptent, s'immunisent (CRISPR-Cas9) et auto-régulent leur propre environnement ?

Ne faut-il pas repenser la mobilité des animaux en fonction de notre mode d'approche qui demeure une vision de l'extérieur et reste pour toujours une vérité de moitié ?

Si pour le philosophe l'animal paraît « pauvre en monde », n'est-ce pas là aussi le résultat d'un regard auto-centré.

Une réflexion sur la sensibilité et sa genèse n'est pas uniquement une question de connaissance. C'est aussi tenter de retrouver avec soi-même et avec les autres, humains et animaux, ce que nous partageons au sein de notre intimité la plus profonde : la question de la présence à soi et au monde. Essayer de repenser, soi et les autres, comme

un point de vue unique sur le monde, une sorte de théâtre ambulante où, chacun voit se dérouler une scène dans laquelle il participe à la fois comme acteur et spectateur. C'est ici sans doute le commencement de toute compassion et d'une vie commune possible.



Non, la Nature n'est pas stupide et muette ! Nous lui avons seulement cousu la bouche depuis des siècles pour nous poser en maîtres et possesseurs.

Notre démarche sous-entendra un effort de la part du philosophe comme du scientifique



pour tenter de faire un pas vers l'autre et ainsi recouvrir ce point aveugle qui, depuis Descartes, a rendu notre monde schizophrène.

Participants

Paul-antoine Miquel, philosophe, Sur le concept de nature (Hermann, 2015)

Ronan de Calan, professeur de philosophie université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Généalogie de la sensation (Honoré Champion, 2012)

Jean-louis Deneubourg, biologiste FNRS, Self-Organization in Biological Systems (Princeton University Press, 2003)

Albert Goldbeter Au coeur des rythmes du vivant : la vie oscillatoire Odile Jacob

Olivier de Sagazan, artiste plasticien. Le fantôme dans la machine (Presses de l'Université d'Angers, 2005)

Médiatrice: Anaïs Rolez, Professeur d'histoire de l'art, école des beaux-arts de Nantes

Entrer dans la Chair





